Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HLP + LLCER, veuillez visiter :
bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2022

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

CORRIGÉ

Éléments d'évaluation

SUJET 1

Interprétation littéraire :

L'exercice n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique : il ne s'agit pas d'une explication de texte exhaustive. L'interprétation, guidée par la question, requiert bien évidemment une attention à la lettre ainsi qu'à la langue du texte, et tout particulièrement à sa forme-sens.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer à l'aune de la lecture que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée et ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se pose prioritairement la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

« L'affaire Narcisse » : comment votre lecture du poème éclaire-t-elle ce titre ?

La question invite les candidats à s'interroger sur la signification du titre après avoir lu et analysé le poème. On n'attend pas une connaissance précise du mythe (une note accompagne en ce sens le poème pour en rappeler les grandes lignes) ; l'interprétation littéraire s'appuie sur la relation du titre au poème, éclairée par les liens du texte avec « les métamorphoses du Moi » au programme.

Deux éléments au moins semblent essentiels : repérer et commenter la référence au mythe de Narcisse et son actualisation par P. Albert-Birot ; réfléchir aux significations possibles de ce titre et plus particulièrement à celles du substantif « affaire » qui semble dissonant.

Les pistes proposées n'ont aucune prétention à l'exhaustivité :

- Des effets comiques sont provoqués par le décalage entre la grandeur du mythe et la situation prosaïque et quotidienne du poète qui se regarde dans un miroir. On sera sensible aux observations sur le registre commun, voire familier du lexique (« ma glace », « des montagnes de temps », « c'est agréable tout de même »). La relecture moderne du mythe de Narcisse est orientée du côté d'un banal narcissisme (la glace, objet commun fait pour se contempler). La désacralisation du mythe, visible à l'échelle du poème, peut donner une première explication du titre : l'affaire Narcisse, au sens trivial d'en « faire toute une affaire ».
- La narration proposée par le poème est comparable à une petite scène de théâtre ou de mime. Une mise en scène de la surprise de la découverte de soi, dans un contexte particulier, une lumière, un décor. En ce sens, le titre peut renvoyer à une simple histoire dramatisée, avec un coup de théâtre : à force de se voir, on ne se voit plus, et tout à coup la magie opère, et l'on se voit « complètement », comme par miracle. L'effet de surprise de la découverte de soi est ici tiré du côté de la péripétie comique.
- Cependant, cette banalité quotidienne et cette simplicité d'expression permettent de mieux énoncer un problème profond : se voir, est-ce se connaître, et peut-on continuer de s'aimer en se connaissant vraiment ? Comment comprendre que je sois à la fois identique à tout homme et singulier ? « L'affaire Narcisse » devient alors une sorte d'intrigue policière, mais aussi une quête identitaire. Être soi, se reconnaître, s'apprécier peut-être, c'est la grande affaire d'une subjectivité.
- On valorisera une attention particulière au vers 21 : « Enfin c'est agréable tout de même de se savoir pièce unique » qui s'amuse de l'élan de narcissisme qui détourne le poète d'une interrogation angoissante et pourtant profonde sur lui-même (« Toutefois ne sais si vais m'aimer… » vers 20).

Sans attendre des candidats une connaissance détaillée du mythe (dont les éléments sont rappelés en note), on attend donc qu'ils repèrent le décalage temporel entre l'antiquité du mythe et la modernité de son actualisation. Les copies capables de repérer les allusions mythologiques (par exemple à la « fleur » qui « nous reste » ou à la « fontaine/Où s'admira ce trop joli garçon ») seront valorisées.

En définitive, ce titre qui pourrait être celui d'un article de journal déplace du côté de la banalité et de la trivialité un mythe qui interroge le lien possible entre la contemplation de soi et la connaissance, voire l'amour de soi. Une question profonde que le poème fait mine d'effleurer sans l'approfondir, mais qui inscrit sous une forme plaisante et délibérément distanciée des réflexions plus profondes qu'elles ne veulent en avoir l'air. C'est tout le travail du titre que de sembler s'écarter, par la tonalité d'abord, de la profondeur, pour la faire réapparaître sous une forme légère.

Essai philosophique :

L'essai n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique. En revanche, il suppose une implication personnelle dans la réflexion qui favorise l'exploration de connaissances que les candidats ont pu s'approprier.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et capacités que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée, elle ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir. On se pose la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Se connaître soi-même, est-ce se découvrir « pièce unique » ?

La question posée invite à interroger le rapport entre la connaissance de soi et la découverte que l'individu ferait de sa propre singularité. Une perspective possible pour le candidat serait d'engager la réflexion à partir d'une première définition de soi-même comme conscience de l'unité et de l'identité de l'individu qui pense et qui se perçoit réflexivement.

Un appel au texte pourrait sans doute permettre d'interroger cette première perspective. En effet, le sujet semble accéder dans le texte à la connaissance de ce qu'il est à partir de la reconnaissance de lui-même – et par lui-même – comme unité. Ainsi est-il « totalement » vu, « complètement » lui. Resterait alors à interroger le caractère unique de cette unité ?

Plusieurs directions peuvent être empruntées par le candidat. Une perspective à valoriser serait celle qui travaille à questionner la nature des caractéristiques faisant qu'un « homme […] ne ressemble à aucun [autre] ». S'agit-il d'éléments objectifs, mesurables, sociaux ou bien plutôt subjectifs et relevant de qualités intrinsèques à la personnalité ? Quelle est la place du corps dans une telle appréciation de soi ? De telles caractéristiques sont-elles susceptibles d'évoluer au cours du temps ?

Une autre direction possible travaillerait justement à interroger les conditions de préservation de l'unicité dans le temps. En effet, le moi dure-t-il dans sa singularité de manière toujours identique à elle-même, ou bien se transforme-t-il, ou même se diffracte-t-il successivement en différents moi, chacun étant à chaque instant à découvrir comme un être nouveau, différent ou même dissocié des précédents ? On

appréciera que les candidats interrogent la possibilité de changements au sein même d'une personnalité, au point que l'idée même d'identité se trouverait remise en cause.

Mais la question est aussi posée de la ressemblance ou de la différence entre soi et les autres, et les candidats pourraient se demander dans quelle mesure l'unicité d'un individu a – ou non – le sens d'une singularité insubstituable : est-il possible – en quel sens et à quelles conditions – de considérer les autres comme semblables ? à quoi tient la ressemblance si elle n'abolit pas l'unicité ?

Une autre perspective de traitement du sujet possible pour le candidat serait de questionner le sens qu'il est possible de donner à l'expression « pièce unique ». Une pièce unique peut en effet également renvoyer à une certaine forme de distinction – qualité physique ou morale supérieure. Ainsi par exemple un individu peut-il être unique en tant qu'il suscite l'estime et l'admiration, et cela d'une manière tout à fait incomparable.

L'identification de cette perspective morale pourrait inviter un candidat à penser la connaissance de soi comme le dévoilement ou encore le dépouillement de tout ce qui, en soi, relève du général, du commun, du conventionnel, pour laisser apparaître les qualités propres d'un individu radicalement singulier. La question de l'amour de soi prend alors tout son sens puisque dans un processus d'exploration de soi des absences, ou des manques, peuvent aussi être mis au jour, qui peuvent rendre incertaine non seulement la perception, mais aussi la considération que l'on se porte.

SUJET 2

Essai littéraire :

L'essai n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique. En revanche, il suppose une implication personnelle dans la réflexion qui favorise l'exploration de connaissances que les candidats ont pu s'approprier.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et capacités que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée, elle ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir. On se pose la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

La littérature et les arts naissent-ils de l' « appétit de catastrophe » des hommes ?

L'essai devra s'appuyer sur la question d'interprétation qui aura permis aux élèves d'analyser l'expression « appétit de catastrophe » et d'identifier les exemples donnés par Ricoeur. Dans cette perspective le sujet invite l'élève à s'intéresser à la place que la littérature et les arts donnent aux passions cachées qui habitent les hommes. Il s'agit d'examiner dans quelle mesure la littérature a pour matériau ces passions, comment elle en montre la puissance, mais aussi d'envisager que les arts répondent à d'autres exigences.

On peut par exemple examiner le fait que

- l'appétit de catastrophe habite la littérature qui l'interroge (le mythe, le témoignage), le repousse (la tragédie, la comédie), le dénonce ou simplement l'explore (le roman, le grand reportage…) ;
- la littérature offre une analyse, une peinture sensible des passions les plus secrètes **:** on peut penser aux ravages de la passion amoureuse qui conduit au meurtre (*La Bête humaine*, *L'Inondation* de Zamiatine), à l'insatisfaction et à la jalousie de Julien Sorel, à la passion autodestructrice du père Goriot …
- La littérature, parce qu'elle fait l'expérience de la passion à travers des personnages et des situations, en montre les rouages et la force**.** La fiction se déploie autour de conflits intemporels qu'attisent le hasard, l'histoire ou les circonstances : dans *Le Hussard sur le toit*, l'épidémie, en confrontant les personnages au frisson suprême de

la mort, devient le révélateur de la valeur des hommes comme de leurs pires vilénies. Cette expérimentation des passions est décuplée dans les dystopies parce qu'elles les mettent en système, en font le ressort de sociétés fictives (par exemple la haine de la raison, l'aveuglement). Les témoignages des survivants de la Shoah, quant à eux, disent, avec le recul, ce qui se joue en-deçà d'une idéologie mortifère qui a rendu possible l'impensable ;
- L'« appétit de catastrophe » s'imprime et s'exprime aussi dans la forme elle-même **:** Beckett et la catastrophe du langage ; l'allégorie comme figure de la soumission de tous dans *Rhinocéros* ; les portraits pliés, torturés, décomposés en triptyques de Francis Bacon… ;
- L'appétit de catastrophe n'est pas le seul ferment artistique. Lecteur comme auteur cherchent aussi, loin de la catastrophe ou conjointement à celle-ci, la beauté qu'offrent le monde et les mots.

Les copies pourront, de manière complémentaire, s'interroger notamment sur :

- la manière dont l'œuvre peut ou non juguler, apaiser l'appétit de catastrophe qui habite l'homme derrière l'artiste (Cioran, Céline) ;
- le risque de complaisance qu'il peut y avoir à flatter les passions les moins avouables (le goût de l'ordure reproché à Zola, celui du sarcasme chez Céline).

Interprétation philosophique :

L'exercice n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique : il ne s'agit pas d'une explication de texte exhaustive, mais d'une lecture en prise sur certains éléments parmi les plus significatifs. L'interprétation, guidée par la question, requiert bien évidemment une attention à la lettre ainsi qu'à la langue du texte, et tout particulièrement au questionnement qu'il développe et instruit.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer à l'aune de la compréhension que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée et ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se pose prioritairement la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

D'après l'auteur, qu'est-ce qui explique la permanence de la violence dans l'histoire ?

On attend des candidats qu'ils manifestent une attention soutenue, et si possible une claire compréhension, des idées principales du texte : mêlées à tous les grands événements historiques, la violence et la guerre sont des phénomènes plus complexes qu'on ne le suppose parfois. Il serait puéril d'en rester à une « anatomie de la guerre », une description superficielle comportant quelques « ficelles » suffisantes pour savoir comment garantir la paix. Ricoeur y oppose la nécessité d'une « physiologie de la violence » : l'analyse d'un ensemble de facteurs entremêlés dont certains, qui ne sont pas conscients, se manifestent dans certaines conditions. On n'attendra pas des candidats qu'ils produisent une définition très précise de cette physiologie – mais on valorisera l'attention portée à cette formule, ainsi que les tentatives d'explication associées.

On peut attendre de la copie qu'elle soit en particulier attentive au troisième paragraphe de l'extrait dans lequel sont donnés certains éléments décisifs pour l'interprétation du texte : qu'elle relève l'idée que la violence repose sur quelque chose qui se trouve déjà en chacun, à l'état non conscient, chose qui ne pouvait se manifester dans la vie ordinaire, professionnelle, familiale et citoyenne : un instinct de mort, de destruction.

Le candidat pourra aussi clairement cerner et expliciter l'idée que le psychisme humain constitue un « équilibre instable et toujours *menacé* ». C'est pourquoi selon

Ricoeur la violence est si permanente dans l'histoire : parce que cet équilibre est fragile et que sous la conscience un instinct violent existerait en tout être humain, tout événement provoquant un déséquilibre psychique est à même de faire éclater la violence dans l'histoire.

De même, on valorisera les copies s'interrogeant au cours ou au terme de leur analyse sur la possibilité pour l'humanité d'ouvrir une ère de paix – et sur les conditions requises pour cela : si de tels instincts de mort existent de façon non consciente en tout être humain ; ou si de tels instincts sont « naturels » et par là fatals, ou s'ils doivent leur développement à certains facteurs culturels réversibles, ouvrant la possibilité de relativiser la permanence de la violence dans l'histoire.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.